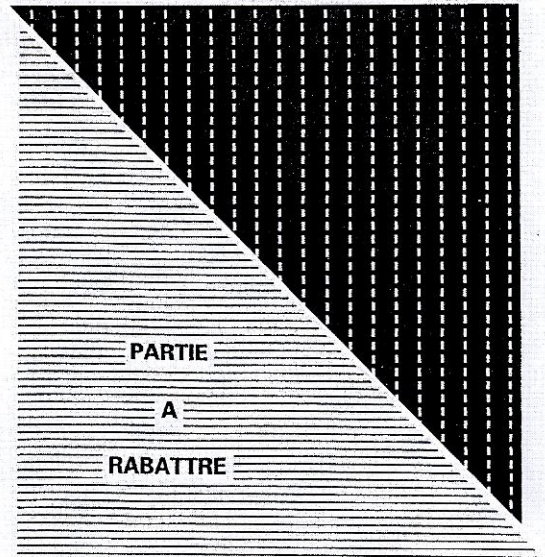


CONCOURS GENERAL  
de  
THEOLOGIE

Année : ..... 2022 .....

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			



118

Si votre composition  
comporte  
plusieurs feuilles,  
numérotez-les. 1..2

Mod. A

Première Partie

La loi, ou les dix commandements donnés à Moïse par Dieu sur le mont Sinaï, peut être un chemin de vie en ce sens qu'elle adonne notre vie vers le Bien, et donc vers Dieu. Pour vivre pleinement, l'homme a été créé libre par Dieu ; et Dieu a donné à l'homme la loi afin qu'il adonne pleinement sa liberté vers le Bien, qu'il adonne sa marche vers Dieu. Souvent, les Pères de l'Eglise comparent notre vie à un pèlerinage vers le ciel : la loi indique la route à suivre elle est le chemin qui conduit à la vie, comme l'illustra cette parole de Dieu : "Vois, je te propose la vie avec le bien, et la mort avec le mal, en te commandant aujourd'hui d'aimer Yahweh, ton Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives." (Dt, 30, 15-16). Dieu lui-même définit la loi comme un chemin de vie.

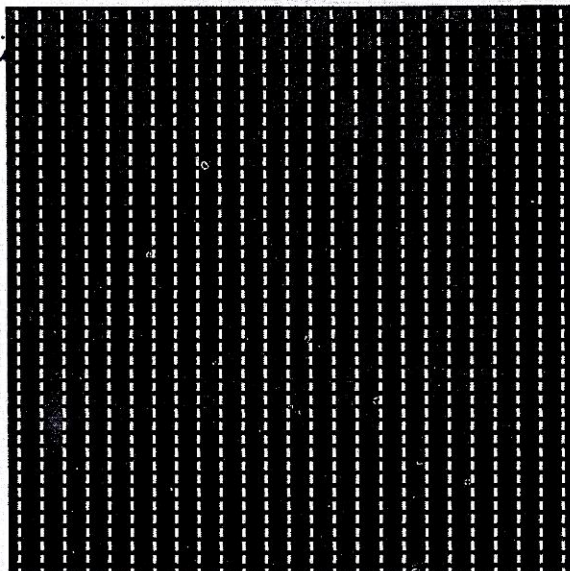
2. Le baptême possède trois buts principaux : nous faire enfants de Dieu, nous faire entrer dans l'Église, et effacer en nous le péché originel. C'est principalement en raison de ce dernier aspect que Saint Paul parle du baptême comme d'une mort avec le Christ. En effet, celui-ci est mort sur la croix pour racheter les péchés des hommes, pour faire mourir les péchés des hommes. Par le baptême donc

nous mourons au péché avec le Christ, car "seul mort fut une mort au péché" (Rom, 6, 10). Mais cette mort au péché possède un autre but : "Car si nous sommes devenus un avec lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection" (Rom, 6, 5). Le baptême ouvre en effet les portes à la vie dans le Christ ressuscité, grâce à cette mort au péché. "Regardez-vous comme vivants pour Dieu" ajoute Saint Paul (Rom, 6, 11).

3. La vie éternelle sera ce temps présent immuable où nous serons plongés dans la contemplation du Dieu vivant. Mais avant notre mort, et pendant cette vie terrestre, nous sommes déjà, sous un certain rapport, dans la vie éternelle, principalement grâce à notre union à Jésus-Christ, à Dieu. Cette vie en Dieu commence par le Baptême, où nous sommes marqués pour toujours par le sceau éternel de Dieu, et se prolonge par les <sup>autres</sup> sacrements qui donnent la grâce, grâce qui nous rend vivants. Les sacrements de l'Eucharistie principalement nous unissent étroitement au Christ et nous laissent entièrement dans la vie éternelle. Dieu, éternel et infini, présent en nous, nous confère la vie éternelle.

De plus, la vie éternelle se commence et se prépare sur terre. Observer les commandements est une nécessité pour parvenir à la vie éternelle. Au légiste lui demandant ce qu'il doit faire

pour posséder la vie éternelle, Jésus lui  
fait dire : "Tu aimeras le Seigneur ton  
Dieu de tout ton cœur, de toute ton  
âme et de tout ton esprit, et ton  
prochain comme toi-même", et  
répond "Fais cela et tu vivras"  
(Mc, 12, 29-31). Or, la vie  
éternelle se prépare sur cette terre, mais  
elle s'y commence déjà par notre union  
à Dieu. Saint Paul s'exclamait  
ainsi "Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi".  
Nous commençons ici-bas notre vie éternelle à proportion de notre  
union au Christ, car celui qui veut posséder la vie éternelle"



l'Esprit - Saint, troisième Personne de la Sainte-Trinité,  
procède de l'Amour du Père et du Fils. C'est celui qui, à  
la Pentecôte, en descendant sur les Apôtres et en inondant leur  
âme de son souffle de vie, permet à l'Eglise de commencer à  
se répandre. Il donne la vie à l'Eglise car il donne la  
force nécessaire aux Apôtres pour "enseigner toutes les nations, les  
baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint - Esprit" (Mt, 28, 19).  
De plus l'Esprit - Saint vivifie chacun d'entre nous par  
ses dons : "Tous cela, c'est l'œuvre de l'unique et même  
esprit, qui distribue ses dons à chacun en particulier"  
(1 Cor, 12, 11). L'Esprit - Saint nous rend vivants en Dieu  
"Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit - Saint, ceux-là  
sont fils de Dieu" (Rom, 8, 14).

## Deuxième Partie

2. "Choisis la vie" (Dt 30, 19)

Dans quelle mesure relève-t-il d'un choix ?

"Choisis la vie afin de vivre" (Dt, 30, 19) dit Dieu à Moïse avant que son peuple n'entre dans la Terre promise. Faire le choix de la vie, c'est s'opposer à la mort; c'est préférer l'absolu au néant. Nous pourrions sembler ironiquement: quel homme a choisi de naître en ce monde ? Mais la vie, n'est-ce pas plus que le fait de respirer ? S'il y a un choix à faire, y a-t-il des degrés dans le fait d'être vivant ? L'homme est-il entièrement libre face à ce choix de la vie ? Car si Dieu donne la vie, il semble qu'il ne reste pas de place, pour l'homme, de poser un choix.

Enfin, dans quelle mesure peut-on dire que vivre relève d'un choix ?

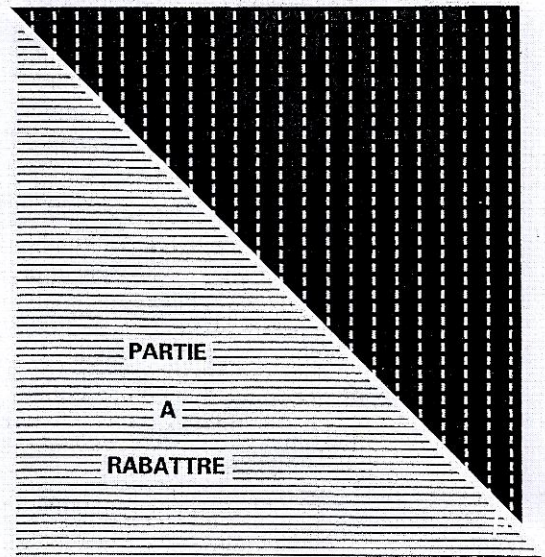
Tout d'abord, il semble que l'homme ne choisisse pas la vie. Cependant, l'homme est aussi créé libre par Dieu, de vivre et de l'aimer. Enfin, il semblerait qu'il y ait des degrés dans le fait de vivre, que l'homme possède la liberté de vivre plus ou moins pleinement.

Une chose paraît indéniable : l'homme, si être humain ne choisit pas de naître : la vie humaine a été créée par Dieu au commencement du monde. Le récit en est fait dans la Genèse: "alors (Phauech fama l'homme de la poignée de sel" (Gn, 2, 7) l'homme ne choisit donc pas la vie, du moins celle qui

CONCOURS GENERAL  
de  
THEOLOGIE

Année : .....

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			



PARTIE

A

RABATTRE

Si votre composition  
comporte  
plusieurs feuilles,  
numérotez-les. 2./2

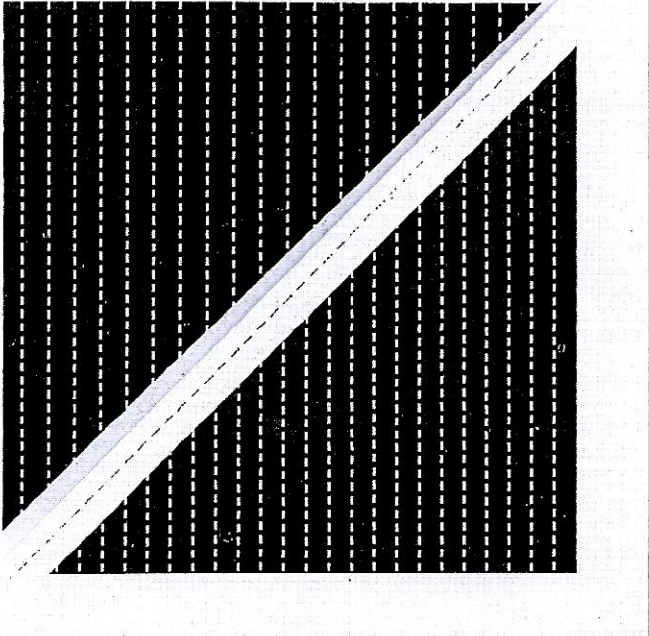
Mod. A

est biologique et transmise par les parents, de génération en génération. La vie est un don de Dieu, une sorte de cadeau merveilleux qu'Il fait à l'homme ; "multipliez-vous et remplissez la terre" (Gn 1, 28) ordonne-t-Il à Adam et Ève qu'Il vient de créer. Or, l'homme ne choisit pas la vie, ni l'état de péché dans lequel il naît. En effet, tout homme naît au monde portant les blessures du péché originel originé, transmis depuis Adam. La vie est plutôt un don, que l'homme reçoit.

Qu'en est-il de la vie spirituelle de la vie de l'esprit ? L'homme est-il libre, peut-il choisir d'appartenir à Dieu ? Lorsque Jésus dit à ses apôtres "ce n'est pas nous qui vous avons choisi, mais moi qui vous ai choisi" (Jn 15, 16), il semblait que l'homme ne puisse pas non plus choisir d'appartenir au Christ. La conversion juchoyante de Saint Paul, sur le chemin de Damas, illustre aussi cette pensée : Saint Paul a été saisi par Dieu, et retenu en un instant, sans, choix ni réflexion, semblait-il, de sa part. Si Dieu nous choisit, alors, nous n'avons plus le choix de s'attacher librement à lui ?

Notez avec exactitude votre numéro d'inscription.

Il est interdit aux candidats de signer leur copie ou d'y mettre un signe quelconque pouvant identifier la provenance de la copie.



Cette vision de l'homme, et de son rapport à Dieu, paraît trop restrictive. L'homme ne possède-t-il pas une liberté ?

En effet, une vie noble est une vie libre. Que vaudrait notre amour pour Dieu, comment pourrions-nous être glorifiés pleinement si les hommes étaient contraints de vivre, et n'avaient aucun choix à poser ? Car Dieu, dans cette parole du Deutéronome, fait référence à une vie plus spirituelle : il propose à Moïse de vivre par le bien, ou de mourir pour le mal. Le choix, entre le bien et le mal, sous-entend que l'homme est libre ; mais aussi que cette liberté mal utilisée ne conduit pas à la vie. Ici, la vie est vue sous l'angle du bien et du mal. Chacun des deux est assimilé à la vie et la mort. Vivre relève donc de la responsabilité que possède l'homme à l'égard du bien et du mal grâce à sa liberté, et donc par l'exercice de sa raison, de sa intelligence et de sa volonté.

Comment l'homme pourra-t-il, par l'exercice de sa liberté, qui ne sera bonne qu'utilisée pour une fin bonne, atteindre le bien ? Et bien tout d'abord par

le sacrement du baptême, qui fait renaître tout homme par l'eau et l'Esprit-Saint, donne ainsi accès à la grâce de Dieu. Le baptême, en lavant l'homme du péché originel, lui donne les capacités de pratiquer les vertus avec la plus de facilité possible. Le choix du baptême, et appartient à tout homme de le faire dans sa vie. Il en est de même pour les vertus, qui sont des habitudes bonnes, que l'homme acquiert, humainement et spirituellement, pour vivre toujours plus dans le Bien, et donc pour posséder plus pleinement la vie. Saint Paul nous engage à "[vous] regarder spirituellement dans [notre] intelligence et à rejeter l'homme nouveau" (Ep, 4, 23), à vivre donc dans une vie morale toujours meilleure.

Or, il appartient à l'homme de rejeter le mal (le mal) pour atteindre le bien (le bien) grâce à sa liberté. Mais comment vivre plus pleinement en Dieu ? Car il paraît impossible de se séparer de Dieu pour vivre pleinement.

En effet, vivre pleinement, c'est vivre en Dieu, et donc rechercher son action en nous. Au moment de la Résurrection de Jésus dit à Martha "Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra." (Jn, 11, 25). Dieu est la source et l'absorbation de toute vie, comment alors choisir la vie, le bien, sans choisir de vivre en Lui, par Lui ? Les sacrements en particulier permettent cette vie, ce lien intime avec Dieu, et sont une promesse de la vie éternelle.

"C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement" (Jean, 6, 51) affirme Jésus à ses disciples. L'eucharistie, par laquelle nous recevons Dieu sans les apparences du pain, procure à celui qui le reçoit un accroissement de vie, et déjà une promesse de la vie éternelle. Car vouloir vivre pleinement, c'est vouloir posséder, après la mort, la vie éternelle. Or, au soir de notre vie, comme l'explique saint Jean de la Croix, nous serons jugés sur l'amour. Vouloir posséder la vie éternelle suppose donc que notre vie terrestre soit bonne, et remplie d'amour de Dieu, de la Trinité, et au sein de laquelle les trois Personnes divines vivent de cette relation d'amour.

Pour vivre pleinement et intimement en Dieu sur cette terre, de nombreux hommes et femmes se sont donnés, depuis les débuts de l'Eglise, à Dieu, dans la consécration. Vivre pleinement appelle la sainteté, qui est un don, une volonté, alimentée évidemment par le grâces de Dieu, sans qui rien n'est possible. Pour les martyrs, vivre pleinement, c'est accepter de mourir, de répandre leur sang pour le Christ. Sainte Thérèse de Lisieux, pour qui "aimer c'est tout donner", aurait voulu être martyre pour vivre de cette vie pleine et entièrement donnée et donnée à Dieu.

Cher ami, l'homme ne choisit pas de naître dans ce monde. Cependant, il devient responsable, de par sa liberté, de vivre bien, et de vivre entièrement pour Dieu, mais surtout pas de lui. L'homme a besoin de Dieu pour vivre pleinement, mais il peut toujours, et est vrai, choisir de le refuser; cependant, comme le dit Dieu à Noé, choisir le mal, c'est choisir la mort. Alors que par la foi "celui qui vit possède la vie éternelle" (Jn 6, 47).